

Haut-Ogooué/Département de la Mpassa/Franceville/Santé/"Octobre Rose" C'est reparti avec le dépistage gratuit des cancers féminins

N.O.
Franceville/Gabon

A l'instar des autres structures sanitaires du Gabon, le Centre hospitalier régional Amissa Bongo a lancé, lundi 1er octobre dernier, à Franceville, la campagne dénommée "Octobre Rose" sur le plan international. Elle concerne le dépistage gratuit des cancers du sein et du col de l'utérus.

Aussi, sur le plan national, des structures de santé ont-elles été retenues pour abriter cette activité depuis le lancement de ce programme. A Franceville, chef-lieu de la province du Haut-Ogooué, c'est le service de gynécologie de l'hôpital Amissa Bongo qui pilote cet événement, à travers le docteur Moussa Togola, point focal du Programme national de lutte contre les cancers. Ce dernier indique que tout au long de cette opération (jusqu'au 4 octobre dernier), 75 femmes avaient déjà été dépistées par une équipe composée de gynécologues obstétriciens et de sages-femmes. Ce qui démontre, s'il en était besoin, un engouement cer-



Photo : Nadège Ontououou

Quelques femmes attendant leur tour pour se faire dépister.



Photo : Nadège Ontououou

L'une d'elles prête à se faire consulter par les deux gynécologues.

tain de ces dames à connaître leur état de santé.

« Le dépistage des cancers est une occasion pour nous les femmes de faire notre bilan gynécologique. Parce que, en dehors des cancers, il y a d'autres maladies qui peuvent être décelées, telles que les candidoses (champignons) dans les parties internes, et autres. De cette façon, le traitement est donné avant que ces infections ne prennent surface », a expliqué l'une des patientes, Nadia Eyi.

Sur les 75 femmes dépistées, deux cas suspects ont été décelés : un cas du col de l'utérus et un du sein. Les deux femmes ont été



Photo : Nadège Ontououou

référéées sur Libreville, a confié le gynécologue. « Plus tôt c'est connu, mieux la prise en charge est faite. Cette période est un temps d'accumulation, mais tout au long de l'année, nous faisons des dépistages une à deux fois par semaine. Dans les chefs-lieux des départements, des équipes ont été formées et les dépistages s'y font. Sauf qu'après, elles nous remontent les données pour confirmation », a précisé le Dr Togola.

L'équipe médicale est conduite par le Dr Moussa Togola (à droite).

Ngounié/Département de la Douya-Onoye/Mouila/Séminaire sur l'expansion industrielle du palmier à huile

Occasion de s'inspirer de l'expérience des autres pays

Félicien NDONGO
Mouila/Gabon

UN atelier communautaire sur l'organisation et le soutien des communautés face à l'expansion industrielle du palmier à l'huile dans la province de la Ngounié s'est récemment tenu à Mouila. En présence de nombreux partenaires venus de la Côte-d'Ivoire, du Cameroun, du Brésil et du Gabon.

Organisé par l'ONG locale "Muyissi environnement" en partenariat avec des organisations internationales (Mouvement mondial pour les forêts tropicales du Brésil ; Réseau des acteurs pour le développement durable ; Grain, ONG espagnole qui lutte pour la sécurité alimentaire ; Société suédoise pour la conservation de la nature...), ledit atelier était destiné aux populations villageoises impactées par le projet d'Olam Palm Gabon et celui de la Sotrader (Société de transformation agricole et de développement rural). Le président de "Muyissi Environnement", Ladislas Désiré Ndembet, a rappelé aux communautés riveraines l'importance de cette rencontre qui succède à celles de Mundemba



Photo : Félicien Ndongo

Une vue des participants, parmi lesquels...



Photo : Félicien Ndongo

... ceux venant d'autres pays.

(Cameroun, 2016), Mouila (Gabon, 2017) et Port Loko (Sierra-Leone, 2017). Aussi, ce processus dynamique a-t-il conduit, entre autres, à la construction d'une alliance transnationale informelle entre les militants et les organisations locales pour échanger et se soutenir mutuellement.

En fait, l'objet de l'atelier était de renforcer l'organisation, la collaboration et le soutien aux communautés de la province de la Ngounié, au Gabon, face à l'expansion industrielle de l'huile de palme par la multinationale singapourienne Olam. C'est pourquoi, dans l'esprit de l'alliance informelle créée entre des militants et des organisations en Afrique pour faire face à



Photo : Félicien Ndongo

L'intervention de la déléguée de Côte d'Ivoire.

l'expansion de la monoculture du palmier à l'huile industrielle, il a été important que les discussions pendant l'atelier soient basées sur la réalité/situation et les expériences des communautés

d'où viennent les participants. Aussi, plusieurs communications ont-elles été faites, parmi lesquelles : Quelles sont les entreprises d'huile de palme ? Leurs stratégies et tactiques qui déclen-

chent l'expansion des plantations de palmier à l'huile ; Les relations « contractuelles » entre Olam Palm Gabon et/ou Sotrader et les communautés impactées.

Pour illustrer leurs débats, les participants se sont rendus dans les villages Mbadi, Sanga et Mounigou impactés par le projet, afin de toucher du doigt les réalités de l'expansion du palmier à l'huile dans leur environnement vital. En outre, ces assises ont donné lieu à un partage d'expériences entre les communautés et les militants internationaux sur la façon dont ils peuvent mieux s'organiser et collaborer davantage pour faire face à l'expansion du palmier à l'huile. De même,

elles leur ont permis de comprendre certains principes moteurs de l'expansion industrielle de l'huile de palme, en particulier la demande mondiale, la consommation de ce produit et les mécanismes de financement de l'Union Européenne (UE) et de la Suède, notamment, vers l'Afrique de l'ouest et du centre. Tout comme il devait être important de partager le programme spécifique des femmes de l'alliance en l'adaptant au contexte gabonais où l'expansion traditionnelle de l'huile de palme n'est pas encore très développée, mais, où le rôle est primordial dans la lutte pour la souveraineté alimentaire et le contrôle de leurs terres.